

Cette chronique prend en considération les ouvrages qui parlent du Morvan et de sa périphérie, les ouvrages publiés par des auteurs ayant des liens avec le Morvan mais également, dans la mesure du possible, les livres ayant un rapport avec les problèmes régionaux et le développement local en France et en Europe. Les publications sont nombreuses et la taille de cette chronique ne nous permet pas d'être exhaustifs. Que nos lecteurs n'hésitent pas à nous faire part de leurs découvertes et de leurs coups de cœur ! Que les auteurs et les éditeurs n'oublient pas de nous adresser leurs services de presse. Les notules de cette rubrique ont été rédigées par Micheline Suget (M.S.), Philippe Berte-Langereau (P.B-L.), Rémi Brelier (R.B.), Claude Péquinot (Cl.P.), Philippe Landry « Barbetorte » (P.L.B.), Pierre Léger (P.L.) et Marc Rozanski (M.R.)

Littérature



«Le périple du chien» de Didier Cornaille (Ed Albin Michel)

Décoller l'étiquette « roman de terroir » qui lui colle à la couverture comme la marque colle aux baskets occupe Didier Cornaille.

Comment après douze romans (et bien d'autres oeuvres : guides, articles, chroniques...) ne pas avoir l'inquiétude de la répétition et du radotage ? Il faut dire que la « multimédiatrie » contemporaine consacre une bonne part de son énergie à figer l'image des gens, à les empaqueter, les "logoter". Mais Cornaille n'est pas un oiseau qu'on engage aussi aisément. Ce « périple » est tout simplement un beau livre. Il y a un chien à deux doigts d'être le lapin blanc d'Alice. Il y a un chemin, une maison et un lit, à deux doigts d'être ceux de Boucle d'Or. Il y a les pas profonds du silence, du silence qui tourne les pages d'un récit qu'on sent glisser imperceptiblement vers des virtualités crédibles, lesquelles sont la structure intime des contes et des rêves... Se libérant de l'urgence à faire avancer son récit, l'auteur prend le temps qu'il faut pour rendre la jubilation et la sève d'un paysage. Le cri d'une chouette fait un écho au tout premier « Vol de la buse ». Le monde et la nature prennent une profondeur spatiale bourrée de vies et de signes. Et puis ce chien d'humain, la queue au vent, ce chien qui passe comme votre ombre, vous renifle comme votre âme, ce sale cabot c'est de la poésie à l'état pur. (363 p / 19, 80 €) (P.L.)



« Jeanne aimait Charles... » de Jean-Charles Cougny (Ed par l'auteur)

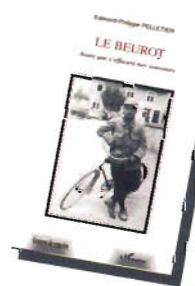
La couverture représente une scène de fenaison et le livre commence par cette phrase : « Je n'aime pas les romans, surtout les romans dits de terroir ; alors, j'en ai fait un. ». Cette évidente contradiction interpelle et donne envie d'en savoir plus. Au départ, comme bon nombre de nos contemporains, Jean-Charles Cougny se plonge dans la généalogie de sa famille. De la tradition orale il passe aux actes : des noms sur des registres, quelques photos... Il pourrait en rester là, démêlant ses racines comme ficelles de lieuses dans le grenier de la mémoire, disposant religieusement ses ancêtres dans leurs cases comme on collectionne des timbres... Mais comment se résigner à enterrer une seconde fois ceux-là même dont on a méticuleusement exhumé les noms ? Ils prennent corps. Ils prennent vie. C'est obligé. De fait, Jean-Charles Cougny ne fait pas un roman. Il se glisse dans les traces de son propre chemin d'homme. Il déroule le tapis vert de l'histoire des gens ordinaires : toute une houle d'humanité en fenaison ! De fait, il ne farfouille pas dans le terroir pour le figer dans quelques postures jaunies mais il travaille le terreau d'où montent les sèves. Une tranche de vie tirée de la musette ! (178 p / 21 €) (P.L.)



«Blanche» de Michèle Maiton (Ed Emile Van Balberghe Bruxelles)

Au départ de ce récit est une vieille photo semblable à celles qui, par milliers, jaunissent dans le fond des armoires. Un passé pourtant bien proche ! A peine un gros siècle ! Totems d'ancêtres gisant dans quelques albums oubliés !

On observe cette femme corsetée dans son temps mais pourtant étonnamment présente par le regard. On suit l'auteur dont le parti est de rendre vive cette image. On ne sait pas exactement la part faite à la fiction et à la mémoire familiale. La simplicité très maîtrisée de l'écriture nous pousse à cheminer dans la proximité respectueuse de cette dame blanche. Le récit avance au plus près d'une quotidienneté glissant vers l'icône. La sensibilité est retenue. A la fin, « Blanche », naturellement, s'efface. L'histoire se passe à la Charité-sur-Loire mais chacun peut y retrouver les siens. (100 p / 12 €) (P.L.)



« Le Beurot » d'Edmond-Philippe Pelletier (Ed L'Harmattan)

Voici une histoire familiale qui se déroule en partie dans la région de Curgy et traverse les périodes les plus rudes du XXe siècle. Ce récit centré sur la force des liens père-fils est souvent fort émouvant. On traverse les deux guerres et leurs guirlandes de deuils guidé par le regard légèrement distancé du « Beurot », le métis. L'organisation un peu confuse du texte, constitué par de courts chapitres ponctués de dates, n'entrave finalement que fort peu la sincérité et l'humanité des propos. « Léonard, ton papa, comment t'appelait-il déjà ? » (...) « J'étais son p'tit beurot » (186 p / 15, 50 €) (P.L.)

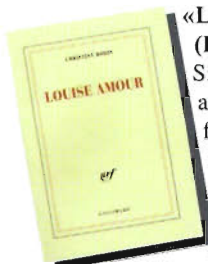
« Entre les griffes de Sacha » d'Erik Poulet (Ed Nykta)

Un inspecteur qui, en fait, est une inspectrice. Une galerie d'art tenue par une certaine Sarah qui, en fait, est un certain Sacha. Deux lesbiennes qui, en fait, Une disparition et, apothéose de ce polar, une envolée de drag queens parmi les cornettes en plein Vézelay ! Joli point de vue que cette ambiance décalée au cœur de la colline inspirée. Un bon sujet pour Jean Genet. Ma bonne, vous êtes trop bonne ! (68 p / 4,50 €) (P.L.)



« Dans le jardin de grand-père » de Jean Emery (Ed de l'Armançon)

Ce livre est à la fois un guide de jardinage et de souvenirs au carrefour de la poésie et de la littérature. Rien de compliqué. Rien de très technique. L'ouvrage ne traite que des plantes principales cultivées dans le Morvan. Ce qui importe vraiment, c'est le tendre regard du jardinier, comme mère poule, sur ses petites pousses. L'ombre bienveillante du grand-père nous fait partager ses quelques petits secrets et Jean Emery tire le meilleur de son enfance : l'émerveillement devant ce qui germe. (128 p / 18, 50 €) (P.L.)



« Louise Amour » de Christian Bobin (Ed Gallimard)

Si ce livre ne se terminait par la magnifique apparition d'un paon en gloire, je l'aurais fermé avec une légère pointe de déception. Je lis ordinairement Bobin comme on fait une cure, une thérapie. J'en sors enrichi d'une capacité d'émerveillement renouvelée, capacité à regarder l'extraordinaire beauté de l'ordinaire des jours. Le reste du temps, j'use de Bobin comme on use de l'homéopathie : une page au vol au coucher, un chapitre digestif pour les jours pluvieux... « Louise Amour » a pourtant tout pour plaire : une belle histoire d'amour qui finit mal, quelques jolis chapitres sur Vézelay, une écriture ronde, souple, soignée et poétique... Pourtant, cette fois, le dosage est trop fort pour moi ! Pas une page sans que ne soit prononcé le nom de Dieu, des saints et des anges ! A trop parler des miracles on récolte des miracles ! « *Je regardais le paysage comme un affamé regarde une miche. La basilique au loin en formait la croûte dorée. La chair imaginée de Louise Amour en formait la mie* ». Qui ne préférerait manger de ce pain-là ? (141 p / 13 €) (P.L.)

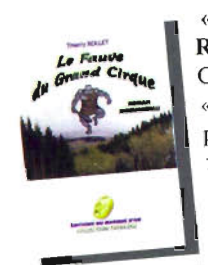
« Jours de colère » de Sylvie Germain (Ed Gallimard)

Un très bon roman se passant non loin de Clamecy mais surtout sur une sorte de plateau entre l'Yonne et la Cure (!). Les connaisseurs se régaleront à essayer de reconnaître le village où il s'en passe de noires. Une affaire où il est question entre autres de l'exploitation des forêts morvandelles, du rapport entre propriétaires de bois et bûcherons, et du flottage... et où l'amour ne domine pas les êtres en général, sauf pour les perdre. Mais là encore on sent l'auteur qui s'est bien documenté (par exemple pour le choix des noms et sobriquets), qui connaît bien les paysages morvandiaux et des vaux d'Yonne où il fait mouvoir ses personnages, et qui a une bonne vision de la société rurale de l'époque qu'il évoque. Sylvie Germain dessine très bien ses personnages. Une écriture forte. Une dramaturgie bien conçue, aussi : elle ne loupe pas la fin, elle. Un seul regret : la couverture (des maisons rouges qui n'ont rien de morvandiau). Ne pas se priver de ce fort bon livre dont la première édition date de 1989. (350 p) (P. L. B)



« Les carnets d'un adolescent attardé » d'Hervé Charles (Ed par l'auteur)

Voici un livre d'un genre hybride : roman d'amour ponctué de poèmes ou plaquette de poèmes tressée sur une idylle amoureuse ? On ne sait trop. Cette construction, comme un air d'opérette, fonctionne cependant fort bien. D'une rencontre romantique sur les bords du lac du Bourget naît une liaison épistolaire entre Gérard, le narrateur, et une belle Autunoise. De lettres en lettres, de poèmes en poèmes, l'histoire d'amour avance, comme une comédie musicale intimiste, vers une fin surprenante. Entre la sincérité des élans du cœur, frôlant parfois la naïveté, on sent poindre une juste dose de nostalgie et une discrète pincée de distanciation, lesquelles contribuent à faire d'une histoire ordinaire un livre tout à fait attachant. (174 p) (P.L.)



« Le Fauve du Grand Cirque » de Thierry Rollet (Ed. du Masque d'or)

Ce récit, qui se présente comme étant un « roman morvandiau », est d'une lecture fort plaisante. Il tient tout à la fois de la science-fiction, du conte et du roman policier. L'essentiel de l'histoire se déroule entre Anost, qui forme le « Grand Cirque », et Paris, qui en est un autre. Deux Parisiens en mal d'écologie croisent, sans s'en rendre vraiment compte, les pas du « fauve », pour mieux dire du « faune », qui hante les forêts du Morvan. Yurl est son nom et Yurl est sans pitié pour tous ceux qui blessent dame nature ! Il y aura bien quelques victimes dépecées mais, finalement, alors qu'il est probable que « la bête du Morvan » rôde

encore à l'heure qu'il est, nos deux Parisiens, malgré leur naïveté et leurs incertitudes, réussiront un salutaire retour à la terre. (125 p / 15 €) (P.L.)



« La nourrice » de Philippe Berte-Langereau (Ed. Nourrices du Morvan 58120 Saint-André-en-Morvan)

Philippe Berte-Langereau est un écrivain. Tout au moins l'est-il selon ma définition personnelle, qui est loin d'englober tous ceux qui publient des livres. Pourquoi est-il un écrivain ? Parce qu'il sait utiliser l'outil d'une langue qui lui est propre pour réaliser une étrange alchimie : créer des lieux et des vies dont le spectacle nous saisit pour ne nous lâcher qu'après la dernière page.

Ce qui frappe au premier abord, c'est cette langue rugueuse, terreuse, qui vient du profond d'une histoire personnelle déroulée au creux d'un hameau du Morvan et revendiquée dans le beau paragraphe-signature qui clôt le livre.

Une langue, une histoire, toutes deux mises au service d'un récit âpre mettant en scène des êtres que la misère mord comme un chien enragé. Des êtres qui essaient de sortir la tête de l'eau sans savoir que le destin, chez Philippe Berte-Langereau, n'a nulle pitié.

Que l'on ne cherche pas, dans ce livre, le Morvan des offices de tourisme, des ruisseaux gazouillants et des gais paysans. C'est d'une terre que l'auteur connaît dont il s'agit, un Morvan de familles miséreuses, entassées dans de pauvres chaumières, un Morvan qu'il faut quitter pour gagner son pain, pour arracher un peu plus de confort. Tel est le sort de l'héroïne qui se place comme nourrice dans une famille bourgeoise. Le château de ses maîtres, dans le nord de l'Yonne, sera le théâtre d'un drame conté avec le lyrisme des « chansons réalistes » du début du XXe siècle. Et à travers ce drame, on perçoit de lointains échos des tragédies antiques dont le vrai héros est l'implacable destin.

Mais en contrepoint du destin, il y a des hommes et des femmes, de pauvres gens que l'auteur a souhaité sortir de l'anonymat et de l'oubli. N'y a-t-il pas de la compassion dans cette évocation de ceux que la société a laissés dans le fossé de l'Histoire ?

Ce regard de compassion, si différent de celui de l'ethnologue ou de l'entomologiste, est le critère décisif qui me permet d'affirmer à nouveau ma conviction : Philippe Berte-Langereau est un écrivain. (109 p / 15 € + 3€ de port) (M.R)



« Qui tutoyait le nu noyé » de Pierre Léger (Ed Nykta)

Pierre Léger est, comme il l'annonce, fils de paysans de Montsauche. Il a vu son père et les voisins « piècher les trasses » et ça lui est resté... Il nous offre en ce printemps 2004, un polar soigneusement « pièché ».

Ce polar est un peu comme une haie, en fait ; étonnamment varié, passant du coq à l'âne et des Settons à Jean Genet, de la bête à sept têtes

à l'abbé Baudiau, du moulin de Chevigny à la Ginette Gadrot, du triathlon des Settons à la bibliothèque d'Autun etc... Comme son père « pièchait » un houx ici, un pied d'aubépine là, une « treupinée » de noisetiers plus loin, Pierre Léger entrelace différentes pistes autour d'un noyer, pardon d'un noyé retrouvé sur les rives du lac. Diable, qui don qu'ç'ot ?

On lit le livre d'un style auquel Pierre Léger ne nous a pas habitués avec plaisir d'autant plus qu'on s'y sent bien et qu'on y comprend tout. Pas besoin de carte IGN pour s'y retrouver dans ce fourre-tout morvandiau.

Et la fin est prometteuse avec, nageant en eaux troubles tout au long du roman, l'opaque Tonton Brochet ayant aleviné dans toutes les eaux de la Nièvre. Mais le mieux est de s'y plonger et tout vous deviendra limpide comme de l'eau de roche !

(90 p / 5 €) (P. B-L)

Poésie

« **Entre ciel et terre** » de Sylvie Gand (Ed Clea 25, rue Docteur Laguesse 21000 Dijon)



L'auteur de cette plaquette habite la région creusotine (Un poème est d'ailleurs consacré à la ville de Montcenis « Autrefois la grande sœur d'un tout petit Crozot »). Des poèmes de forme classique fort travaillés. De belles images souvent rehaussées d'étoiles et de galaxies. Quelques clichés aussi de temps en temps mais qui n'empêchent nullement la petite

musique de sincérité de s'élever, tantôt sombre, tantôt lumineuse, entre ciel et terre, à double face, comme Janus, justement évoqué. Sans oublier quelques justes et prémonitoires colères :

« *Quand donc enfin du monde disparaîtra la guerre
Usée par tous ses crimes, ses abominations,
Avec tout son cortège de drames et de passions ?* »

Puissent les siècles à venir donner gain de cause aux poètes !
(55 p / 15 €) (P.L.)



« **Portraits et états d'âmes en rap, blues et bluettes** » de Roland Paul Gudin (Auto-édition 40, rue d'Alembert 21000 Dijon)

Roland Paul Gudin (qui prépare la publication d'un roman intitulé « Saga morvandelle ») s'est visiblement bien amusé en écrivant ce recueil de poèmes et de pastiches. Le lecteur y trouvera plaisir également car toutes ces

piroquettes sont toujours bien ficelées, légères et chantantes avec en prime quelques jolis fruits que chacun cueillera selon son goût à son gré : « *La pie, qui chante, / m'a volé un bonbon / d'anis, / en laissant une fiente / sur le bureau verni.* ». Plusieurs textes n'attendent qu'une musique pour devenir chansons.
(80 p / 13, 7 €) (P.L.)



« **Le fil du temps** » d'Annick Porcheret

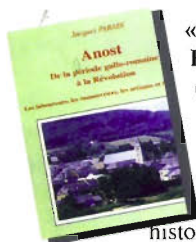
La vie quotidienne d'une Autunoise passée au filtre d'une poésie classique et sincère constitue la matière de cette plaquette qui se termine par un hymne au Morvan et aux « *longues nuits d'hiver quand souffle la morvanche...* »

(80 p / 18 €) (P.L.)

« **Le chant du bois moulu** » d'Aurélié Perrette (Ed Les ADEX 30 rue René Delorme 60800 Rouville)

Une poésie de l'instant et de la vie dégustée au jour le jour. Le Morvan y est esquissé par ses couleurs, ses odeurs, ses arbres. Des mots simples qui seraient comme une manière de respirer. « *Marchez dans nos forêts / calmes et remplies de secrets (...)* » « *Souviens-toi / quand dans l'enfance / nous grimpons aux arbres* »
(24 p / 5 €) (P.L.)

Culture morvandelle



« **Anost, de la période gallo-romaine à la Révolution** » de Jacques Parain (Ed Académie du Morvan)

Jacques Parain a choisi de s'installer dans le Morvan il ya trente ans, dans un hameau proche du village d'Anost. Séduit par la beauté des paysages et passionné par son patrimoine historique, il s'est lancé à la découverte du pays qu'il a parcouru dans ses randonnées et dont il a étudié l'histoire dans les documents des archives. Cet ouvrage, synthèse de recherches

minutieuses retrace le passé du bourg d'Anost depuis ses origines. La période gallo-romaine a laissé des témoins sous la forme de statuettes exposées au musée Rolin. La châtellenie de Jean de Roussilon a dominé au Moyen Age. Les derniers siècles de l'Ancien Régime font revivre les crises et leurs conséquences sur le petit peuple qui composait la communauté villageoise. Un bulletin qui contribue à l'enrichissement de l'histoire locale. (120p/10 € - Bulletin n° 58 : Académie du Morvan BP 44 - 58120 Château-Chinon). (C.I.P.)



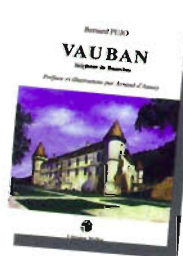
« **Les variétés fruitières anciennes à propager en Morvan et dans les terrains périphériques** » de Michel Belin et Eric Fedoroff (Ed Parc naturel régional du Morvan)

Edité fin 2003, cet ouvrage consacré au patrimoine fruitier morvandiau constitue le troisième cahier scientifique publié par le Parc naturel régional du Morvan. Il vient concrétiser dix années de prospections, de collectes, d'enquêtes et d'expositions menées

conjointement par le Parc et la section « Auxois-Morvan » de l'association des « Croqueurs de pommes ». Cette édition n'est pas pour autant l'aboutissement d'un travail achevé ; ses auteurs considèrent que « *près des deux tiers des arbres recensés restent à étudier* ». Toutefois, les variétés les plus rencontrées y sont décrites. Si cet ouvrage est une étape dans cette vaste entreprise patrimoniale d'inventaire, de sauvegarde et de valorisation, il n'en reste pas moins d'une grande utilité pour le passionné, connaissant bien le sujet, comme pour l'amateur en phase de découverte.

Après une partie introductive relative à l'histoire et à la géobotanique, l'ouvrage revêt ensuite un caractère très pratique : trois chapitres présentent, en effet, successivement les variétés de poires, de pommes et de prunes. Dans chacun de ces chapitres figurent un classement alphabétique, une clé d'identification, le classement Vercier et une description très détaillée de chaque variété accompagnée d'une photo. Cerise sur le gâteau : quelques recettes du terroir vous sont offertes à la fin de l'ouvrage, afin de valoriser au mieux ce patrimoine morvandiau.

En somme, un outil indispensable pour quiconque est sensible au patrimoine fruitier du Morvan... Un patrimoine naturel qui, comme l'indique le titre de l'ouvrage, doit être « propagé ».
(80 p / 12 €) (R.B.)



« **Vauban** » de Bernard Pujo et Arnaud d'Aunay (Ed Librairie Voillot)

Beaucoup de charme et d'élégance sont rassemblés dans ce petit livre. Le texte de feu Bernard Pujo, simple et fluide, brosse la vie d'un Vauban proche et humain, amoureux d'un Morvan où il met pourtant si peu les pieds. Les illustrations d'Arnaud d'Aunay (descendant direct de Vauban) ont la même légèreté évocatrice. Par le trait, ce sont

presque des esquisses mais l'impeccable mise en place des volumes et des perspectives leur confère une force rare.
(44 p) (P.L.)

« **Les voies romaines du Pays d'Arnay** » de Pierre Creusvaux et Bernard Leblanc (Ed Amis du pays d'Arnay chez Bernard Leblanc 21230 Viévy)

Cet ouvrage comprend la publication intégrale d'un manuscrit rédigé entre 1879 et 1884 par Pierre Creusvaux, un historien local d'Arnay-le-Duc, de 1879 à 1884. Bernard Leblanc, par ses notes et ses cartes contribue à éclairer ce document inédit qui, à l'époque, a été refusé tant par la Société Eduenne que par la Société d'Histoire et d'Archéologie de l'arrondissement de Beaune. Ce travail d'autodidacte comporte sans doute quelques considérations subjectives, en particulier sur les limites du pays d'Arnay, néanmoins, il est riche de fines observations et il est une contribution précieuse à la connaissance de notre région.

(128 p / Tirage limité / 15 € + 3,50 € de port)

« Le Morvan et ses nourrices » de Noëlle Renault (Ed Nourrices du Morvan Athée 58140 Saint André-en-Morvan)

Une fois encore, Noëlle Renault nous livre le résultat de ses recherches qu'elle a faites avec la complicité de Colette Doreau : ce sont 103 nouvelles nourrices sur l'ensemble du Morvan qui sont présentées dans cet ouvrage.

Curieux destin que celui de ces femmes qui quittent maison, enfants, mari pour se lancer dans un monde inconnu de la bourgeoisie, l'aristocratie, de l'argent et de la ville. Mais Noëlle Renault, après vingt-cinq ans de recherches dans ce domaine, est catégorique : elles en ont tiré un bénéfice personnel et collectif énorme malgré les déchirures de la séparation. Elles ont – dans l'ensemble – permis une évolution significative et positive de leur famille rapportant de l'argent, bien sûr, mais aussi la gratification d'une reconnaissance, le mérite d'exister dans un monde d'hommes rudes, la possibilité de donner un avenir à leurs enfants.

Ce livre, agrémenté d'une somme considérable de documents inédits, est un hymne à la femme et à ses possibilités de réaction quand les siens sont menacés. Un livre sur le Morvan, certes, mais qui va bien au-delà et qui séduira toutes celles et tous ceux que la condition féminine préoccupe.

(43 €) (M.S.)

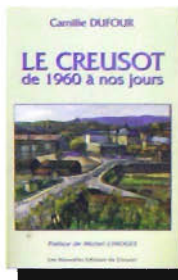
« Guide pittoresque et médical à Saint-Honoré-les-Bains » par Dr Henry Collin (Ed Lorisse)

Ce livre de référence n'en est pas à sa première réédition. Il rejoint cette fois la collection « Monographies des villes et villages de France » dans une présentation et un format fort agréables. A signaler dans ce livre de nombreuses notes et informations sur la région de Saint-Honoré (mais également sur l'ensemble du Morvan), des anecdotes locales, des contes et des légendes (généralement tirés des recherches d'Achille Millien) et surtout de remarquables gravures signées de Stop et de Riou. Ces gravures, à elles seules, constituent une somme d'informations ethnologiques précieuses avec un brin d'humour (à la Daumier) qui n'est pas pour déplaire. Ce livre doit figurer dans toute bibliothèque régionale. (350 p / 42 €) (P.L.)

« Le Creusot, regards sur le passé » (Ed Nouvelles Editions du Creusot)

Il s'agit d'un beau livre de cartes postales anciennes. D'autres volumes sont annoncés. (Ed Nouvelles Editions du Creusot)

(224 p / 25 €)

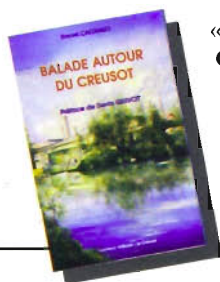


« Le Creusot, de 1960 à nos jours » par Camille Dufour (Les Nouvelles Editions du Creusot)

Qui mieux que Camille Dufour, maire du Creusot de 1977 à 1995, aurait pu brosser l'histoire récente du Creusot ? Riche d'une vie bien remplie par l'action syndicale et la vie publique, l'homme aurait pu tout simplement se contenter de rassembler ses souvenirs.

Mais c'est Le Creusot et les Creusotins qu'il a voulu placer au centre de son livre. Sans dissimuler ses engagements personnels, l'auteur nous propose un tableau méticuleux, éloigné de toute polémique. C'est une rétrospective précise et claire des faits qui ont marqué Le Creusot dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Les lourds traumatismes générés par l'évolution industrielle sont naturellement très présents. C'est cependant par une phrase optimiste que s'achève l'ouvrage : «...un Creusot fier de son passé, mais préparant le devenir de sa jeunesse... »

(206 p / 20 €) (P.L.)



« Balade autour du Creusot » de Daniel Cattaneo (Ed Sodotech)

Passée la jolie aquarelle signée Corado Boust de la couverture, ce livre vous embarque pour une promenade romancée autour du Creusot. Cette balade vous

permettra de découvrir par les mots et par l'image une multitude de villages et de monuments connus ou méconnus de notre région. La fiction qui permet de ponctuer les étapes de cette promenade n'est que prétexte à offrir aux lecteurs de nombreuses informations historiques. Les dessins sont de l'auteur et de Paul Goutteratel. La préface est de Denis Grivot. A signaler également une intéressante bibliographie.

(152 p / 20 €) (P.L.)



« Il était une fois... Le Creusot » de Roger Bertrand (Imprimerie JYB Reprö)

De nombreux ouvrages sortent sur le Creusot. Cette heureuse floraison ne tient sans doute nullement du hasard. Le Creusot est riche d'une identité industrielle forte et attachante et l'on a parfois l'impression d'y lire les reflets urbains du Morvan : gros bouleversements économiques et culturels à la fin du XX^e siècle, vie rude et besogneuse

des coulées, des forges, des semailles comme des sillons... Et puis, loin de rire de l'accent creusotin, on a plaisir à penser que le sel des mots des villes fait écho aux saveurs des mots des champs. Ce nouveau livre passe en revue les passés du Creusot avec divers gros plans successifs au croisement de la petite et de la grande histoire. A ne pas manquer la rocambolesque histoire de Marguerite Asselin, maîtresse d'Eugène Schneider et puis l'extrait du « Journal d'un ouvrier pendant les grèves de 1899 ». Nombreuses illustrations et documents divers.

(302 p / 21, 34 €) (P.L.)

« Pannecièrre » de Gilles-Antoine Langlois (Ed SOMOGY)

C'est par crainte des redoutables inondations provoquées par la Seine d'une part et pour assurer l'approvisionnement de la région parisienne en eau potable d'autre part que dès la fin du XIX^{ème} et le début du XX^{ème} siècle, a été imaginée la construction de barrages sur la Seine, l'Aube, la Marne et l'Yonne.

Celui de Pannecièrre fut mis en eau en 1950 et bien des Morvandiaux goûtent le plaisir, à chaque vidange décennale, de s'aventurer sur les flancs du lac vide à la recherche des vestiges de ponts, de hameaux, de haies et de prés et du cours naturel que retrouve l'Yonne à cette période.

Et la digue impressionne. G-A. Langlois, professeur à l'Université de Paris XII, nous offre un passionnant récapitulatif de toutes les étapes qui ont abouti au grand lac que nous connaissons et à la modification irréversible d'une vallée jadis habitée, cultivée et exploitée.

Etayée de très nombreuses photos concernant la construction de l'ouvrage, cette étude rigoureuse nous entraîne dans ce qui fut un bouleversement sans appel à une époque où le Morvan travaillait toujours au rythme des vaches dressées, de la cognée. et, pour beaucoup, de la lampe à pétrole.

C'est une lecture passionnante qui vous est proposée avec cet ouvrage. On ne regrettera que la place ténue accordée aux drames humains et sociaux engendrés par ce projet avec son lot de déchirements indissociables de toute population autoritairement déplacée. (145 p / 30 €) (P-B .L.)

Langue

« Actes des 1ères Assises nationales de langues de France » (Ed Ministère de la Culture).

Ces assises, auxquelles ont participé plusieurs Morvandiaux, se sont tenues le 4 octobre 2003 à Paris. Cette plaquette est l'occasion de prendre la mesure des enjeux et des débats qui sous-tendent la question de la diversité linguistique (il faut presque écrire la biodiversité linguistique), tout particulièrement au plus sensible d'entre les



débats : celui de la nécessaire normalisation de l'écrit et du respect de l'évident foisonnement de l'oral. Ce chapitre de conclusion de Bernard Cerquiglini (Délégué général à la langue française et aux langues de France) est à méditer : « *J'ai constaté, au cours de cette journée, que certaines langues de France étaient « plus égales » que d'autres. Certaines ont pris du retard dans leur développement ou dans leur apprentissage. Il importe que les Régions s'impliquent davantage dans cette question en raison du retard significatif dont ont souffert les langues qui sont parlées sur leur territoire. Certaines langues n'ont pas basculé encore à l'écrit. Certaines autres sont riches d'une littérature dont les premiers écrits remontent au Moyen Âge. Tenons compte de la diversité de la situation des langues régionales. Elles constituent un élément du paysage linguistique et patrimonial français. J'ai noté, en revanche, un désir commun aux participants à nos travaux. Il s'agit de parvenir à une « défoklorisation » des langues de France. Ces langues doivent prouver qu'elles sont vivantes et qu'elles sont capables de devenir une pratique sociale. Elles doivent être autant parlées à l'école qu'au café. Elles doivent être en capacité d'offrir des textes littéraires admirables comme être le prétexte à des conversations de comptoir, sans quoi notre travail sera vain.* »



(160 p / 12 €) (P.L.)

« **Le parler de Bourgogne** » de Gérard Taverdet et Danièle Navette-Taverdet (Ed Christine Bonneton)

Il s'agit d'une nouvelle édition sous un nouveau titre et un nouveau look du « Dictionnaire du français régional de Bourgogne » publié en 1991. D'un format très pratique, ce dictionnaire est l'occasion de découvrir une sélection de mots parmi les plus savoureux de notre langue régionale.



« **Des langues plein les poches** » (Ed du Moutard BP 1232 69203 Lyon)

Ce petit fascicule destiné à la jeunesse fait le point sur les langues de France. L'approche se veut simple et attractive.

« Aujourd'hui, les spécialistes dénombrent neuf langues régionales d'oïl » ... dont le bourguignon-morvandiau. Merci les spécialistes ! (64 p) (P.L.)

Morvan vrac

* Le **Prix et les Rencontres européens Evelyne Encelot** ont pour objectifs de mettre en valeur la création des femmes dans les domaines littéraire, artistique et scientifique, de participer activement à la construction d'une culture européenne ainsi qu'au développement culturel de la région d'Evelyne Encelot, la Bourgogne. Le prix Evelyne Encelot est décerné à une Européenne par un jury européen mixte de chercheurs, d'artistes et d'écrivains choisis selon les trois domaines concernés en alternance: sciences, lettres, arts. La remise du prix est accompagnée de l'organisation de manifestations, rencontres, spectacles destinés à faire connaître les réalisations des lauréates et à favoriser échanges et rencontres. Cette action est réalisée en partenariat avec le Centre Archéologique Européen du Mont Euvray où se déroule chaque année la remise du prix et avec le CNRS, responsable de la constitution du jury, auquel s'est associée, pour le prix poésie, la Maison des Ecrivains. D'autres partenaires sont aussi impliqués durablement ou ponctuellement tels l'AFDU Bourgogne, l'Association Lire en Pays autunois, organisatrice du Salon du Livre d'Autun, l'Université de Bourgogne, la compagnie de théâtre LUK.M, la Cie Frédérique Wolf-Michaux, le Centre régional du Livre de Bourgogne....

Association Evelyne Encelot, 69 rue de la Défense F-92800 Puteaux La Défense / www.encelot.org newsletter@evelyne-encelot.net

* **Prix littéraire du Morvan en 2000**, Fabrice Lardreau publie « **Contretemps** » chez Flammarion. Dans ce roman, sans aucun rapport avec le Morvan, l'auteur vous fait monter dans le délire de son héros Albert Einstine qui, non content d'avoir, pour de vrai, inventé la machine à voyager dans le temps, se prend tout à la fois pour Joyce, Beckett et Céline. Une manière pour Lardreau d'aiguiser son style déjà fort incisif, chaotique et chargé de références ? Un écrivain à suivre de toutes façons. (307 p / 18 €) (P.L.)

* L'écrivain morvandiau Gérard Oberlé a publié « **La vie est un tango** » (Ed Flammarion)

* Dans le cadre de la 7e Fête du livre, l'association « Lire en Pays autunois » publie les textes lauréats du « **Prix littéraire des collèges** » (24 p / 2 €) lireenpaysautunois@wanadoo.fr

* « **Les grandes heures de la terre d'Epinaç** » de Lucien Taupenot vient d'être réédité.

* « **Saga morvandelle** », le nouveau roman illustré de Roland Paul GUDIN, sera publié par souscription

en plein Morvan, CHAUMIEN ! Un hameau tout étagé, tournant le dos au lac des Settons, avec un regard ensoleillé sur les peupliers de la route pierreuse qui mène au bourg de Moux, un autre sur le village de Ménessaire qui semble posé sur le chapeau d'une coulemelle, cet excellent champignon qui poussait sur les chaumes après la moisson...

Au seuil d'une nature sauvage, au milieu de gens hauts en couleur, avec leur manière de vivre " entre les deux guerres ", le GAMIN s'éprend du PEPERE, ce brave homme aux multiples connaissances, ce conteur jamais lassé d'histoires locales.

Ecrite comme on racontait dans les veillées, avec des personnages bien dans leurs sabots, une histoire vraie (?) tantôt dramatique, tantôt drôle, émouvante et pudique, débordante de tendresse...

SOUSCRIVEZ dès maintenant à un ou plusieurs exemplaires de « **Saga morvandelle** », au prix de lancement de : 15 €. Parution : automne 2004. Les chèques rédigés à l'ordre de : « SEMCO. DIJON » sont à envoyer directement à l'auteur : Roland Paul Gudin 40, rue d'Alembert 21000 DIJON Attention ce livre auto-édité ne paraîtra pas en librairie !

* La sortie de « **Artistes disparus** » de Daniel Cattaneo est annoncée. Bel ouvrage de 160 pages, 117 reproductions en couleur. (25 € + 5 € de port / Sodotech Editions 2, rue de la Fonderie 71200 Le Creusot). Présentation de l'ouvrage dans un prochain numéro de « Vents du Morvan ».

* Est également annoncée la sortie de : « **Le Creusot, Regards sur le passé** » (Volume 2). Un bel album de 340 cartes postales anciennes. Format 21x27. (25 € + 6 € de port / Ed JYB REPRO 43, rue des Lamineurs 71200 Le Creusot)

* **La Maison Jules Roy à Vézelay** (rue des Ecoles) est désormais non seulement un lieu qu'il faut visiter mais un véritable carrefour de la vie littéraire régionale : rencontres, résidences d'écrivains, expositions... Ouvert tous les jours sauf le mardi de 14h à 18 h. Entrée libre.

* Le Journal du Centre du 23 avril 2004 nous informe des nombreux projets de l'association des « **Amis de Jules Renard** » : publications, colloques, exposition et site internet...

En souscription : deux polars se déroulant dans la Nièvre

“ La clé du crime est-elle dans le bistrot ? ” suivi de “ Le ferronnier ” de Philippe Landry “ Barbetorte ” (Editions du Masque d'Or, Scribo Diffusion, 18 rue des 43 Tirailleurs, 58500 Clamecy - Tél/fax : 03 86 27 96 42 ; courriel : scribo@club-internet.fr. Prix : 19€ Franco de port).

Morvan revues

L'association « **Mémoires vivantes du canton de Quarré-les-Tombes** » déborde de projets (publications, conférences, recherches...) et publie un bulletin d'une grande richesse. Ce bulletin est susceptible d'intéresser, non seulement les habitants et originaires de Quarré, mais tous ceux qui s'intéressent au patrimoine et à la vie culturelle locale comme ferment de vie et de développement durable. (Mémoires Vivantes Mairie 89630 Saint-Germain-des-Champs / Site Internet "<http://www.memoiresvivantes.org>")

« **Bourgogne Magazine** » n°54 et 55

A signaler dans le n°54 : les grottes d'Arcy, la vie monastique régionale (La Pierre-qui-Vire, Temple des Mille-Bouddhas...) et un dossier sur Tournus et le Tournugeois. Dans le n°55 : un article sur le chanoine Grivot, un dossier sur le patrimoine naturel régional. Un dossier « Morvan » est annoncé pour le n°56.

« **Bourgogne côté livre** » n°27 (Ed CRL 29, rue Buffon 21000 Dijon)

L'écrivain Maria Mailat en résidence à la Maison Jules Roy. Toute l'actualité du livre dans la région : édition, bibliothèques, salons, animations etc.

« **La lettre morvandelle** » n°147

Deux pages de notules et d'informations sur la vie économique morvandelle. (Abonnement 15 € / La Lettre morvandelle » Claude de Rincquesen 21430 Liernais)



« **Pays de Bourgogne** » n°202

Peu de chose sur le Morvan dans ce numéro. A signaler néanmoins un article de Pierre de La Tour d'Auvergne qui se penche sur un patrimoine peu considéré : le patrimoine funéraire. Il nous propose en effet une petite promenade par les allées de quelques-uns des cimetières de la région et nous fait part de ses découvertes. Un reflet de notre histoire et à bien des égards un reflet de notre société des vivants (Ab 20 € pour 4 numéros / 11, bd Mal-Leclerc 21240 Talant)

« **Le Morvandiau de Paris** » n°926, 927, 928 et 929

Nos amis de Paris fêtent cette année leurs 80 ans ! C'est l'occasion pour le président Alain Baroin de faire un petit historique des sociétés d'originaires. A signaler un article d'Elie Rousseau sur Radio-Avallon, la suite de l'article de Jacques Dupont sur le flottage, les aventures pittoresques de Gaspard de Gavardin, du chien Linutil et toutes les infos habituelles. Grand merci pour le coup de chapeau à « Vents du Morvan » ! A signaler pour la fine bouche dans le n°927 une délicieuse version morvandelle du « Héron » de La Fontaine signée d'un énigmatique « P. Lou Natal. ». Abonnement 1 an : 35 € / 6 mois 24 € / 25, rue Saint Maur 75011 Paris / Tél : 01 47 00 53 15 /

Site Internet : www.lamorvandelle.org / courriel : ymesle@lamorvandelle.org

« **Le petit journal du Croux** » n°19

Joli bulletin en couleur de l'Association morvandelle du Croux. Un poney-club qui est plus qu'un poney-club mais un véritable lieu de vie. Et ce bulletin est à l'image du lieu dans lequel on retrouve l'humanité des gens et des chevaux mêlés aux jeux, aux poèmes, aux joies, aux peines et aux projets... (AMC Le Croux 71990 St Léger-sous-Beuvray Tél : 03 85 82 58 38 /

e-mail : lecroux@wanadoo.fr

« **Le rat-vogeot** » (Bulletin municipal de Saint-Léger-Vauban)

Ce joli nom est porté par le charmant bulletin municipal de Saint-Léger-Vauban. Dans son n°11, en plus des informations locales, on apprend que l'école du village risque d'être menacée dans les années qui viennent et on fait connaissance avec l'association « Respectons » (15, rue de la Chaume 89630) qui œuvre en faveur du respect des animaux.



« **Le Morvan en fêtes - Edition 2004** »

Association du Tourisme en Morvan (cf pages 60-61)

« Le Morvan en fêtes » qui répertorie l'ensemble des manifestations du Morvan revêt cette année un caractère tout particulier. L'Association du tourisme en Morvan (ATM) fête, en effet, son cinquantième en 2004 et « Morvan en fêtes » est depuis trente-trois ans la vitrine de l'action de cette association. Ce catalogue représente un important travail de collecte d'informations et de mise en forme.

Si la présentation reste classique, les concepteurs de ce catalogue ont souhaité y intégrer cette année plus de couleurs et d'informations. L'exhaustivité des informations recueillies et les entrées par types d'activités, par ordre alphabétique, des villages et le calendrier des manifestations en font un outil indispensable pour le touriste comme pour l'habitant du Morvan.

	L		B	P			M			C	I			
L	A	C	D	E	S	S	E	T	T	O	N	S		H
	C	R		R	E	N	T	R	E	R		A	P	I
E	D	I	T	E	R		S	I	R		A	M	A	S
L	E		R		I	L		C	R		G	A	R	S
	P	L	A	C	E	E	S		E	C	O	R	C	E
	A	R	C		L	I	A	S		O	R			
	N		E		L		I	S		G	A	M	B	E
U	N	E		T	E		N		O	N		O	I	L
M	E	U	L	E		A	T	H		E		T	E	E
A	C					C	H	A	U	M	E	C	O	N
R	I	G	O	L	E		G	R	E		H		N	O
	E	R	S				N	E		C	A	N	A	L
	R	A			L	O	U	A		C	O	U		L
K	E	N	D	O			E	N	C	L	U	M	E	F
R		D				N		R			R	I		M
F	T	I	A	G	E			P	A	R	S	E	M	E
M	I			F	E	R	R	E	T	I	E	R		N
L	A	M	A				F	O	R	V	E		E	S
	N	O	R	D				N	E	E		O	T	E

Solution de la grille parue dans
Vents du Morvan numéro 15

